

LA CULTURE selon Emmanuel Macron. Grand entretien pour classiquenews

Emmanuel Macron, grand entretien. NI DE DROITE NI DE GAUCHE, QUELLE CULTURE POUR LA FRANCE ? LA CULTURE selon Emmanuel Macron. Le candidat à l'élection présidentielle 2017, qualifié au second tour



de l'élection présidentielle, grand lecteur et amateur de musique pour piano, a répondu aux questions de CLASSIQUENEWS. Le candidat ni droite ni gauche entend réformer en profondeur la culture en France, en la rendant plus accessible et plus exigeante. Réviser le fonctionnement du ministère de la culture, renforcer la place de la langue française, renouveler l'idée d'une culture en Europe avec les projets d'un Erasmus de la culture et d'un Netflix européen, entre autres... sont autant de points de réflexion et de sujets à réformer et à construire. Pour l'amateur d'opéra, admirateur entre autres de Rossini et de JS Bach, les chantiers culturels nouveaux sont nombreux... Après [Alain Juppé, interrogé également au moment de la Primaire de la Droite](#), grand entretien exclusif avec Emmanuel Macron.

Quelles valeurs selon vous, la culture doit-elle préserver et transmettre ?

Votre question est fondamentale. La culture est constitutive de la formation d'un individu et de toute société. La culture est indissociable des valeurs de liberté, d'émancipation et d'ouverture au monde. Quand on encourage la création, on encourage cette part de rêve qui est en chacun de nous, mais aussi une manière de tout réinventer et de penser son rapport à l'autre. Je souhaite renouer avec le projet fondateur de Malraux, qui était de « rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible », pour que chacun ait en partage une culture commune. Enfin, la culture est indispensable à l'exercice de la démocratie : elle est la condition de l'accès à une pensée libre et critique, hors de laquelle il n'est pas de véritable citoyenneté.



En quoi la culture peut-elle avoir un rôle sociétal ?

La culture a plus qu'un rôle sociétal. La culture, c'est ce qui nous rassemble et ce qui fait de nous un peuple, avec la langue française. C'est ce qui appartient à chacun et en même temps ce qui relie les individus les uns aux autres. C'est aussi ce qui singularise un peuple dans la grande aventure de l'histoire des civilisations.

En France, les attentats qui ont profondément choqué notre société se sont attaqués aux symboles de l'identité française et à des lieux de culture : un journal, un musée, une salle de concerts, un moment de fête autour du 14 juillet. Nous devons tout faire pour que notre culture, diverse et foisonnante, ouverte sur le monde, soit préservée et accessible à tous. C'est pourquoi mon projet politique est d'abord un projet culturel. Toute politique culturelle doit être au service du développement de notre pays, de l'épanouissement des individus qui y vivent, et du rayonnement de la France en Europe et dans le monde.

Un exemple concret d'une politique culturelle exemplaire pour vous ?

Je prendrai l'exemple de la politique du livre et de la lecture. La production éditoriale française est remarquable à la fois en raison de sa richesse, de la créativité dont elle témoigne et de sa diversité. Sur l'ensemble du territoire, au sein d'un réseau dense de détaillants où se côtoient grandes

enseignes et librairies indépendantes, mais également dans les nombreuses bibliothèques publiques, des professionnels de la médiation font vivre au quotidien cette production. Le dynamisme du livre en France produit indiscutablement du lien et de l'appartenance commune.

Ce paysage culturel, bâti sur le talent de nos auteurs, ne tient toutefois ni du hasard ni d'une nécessité historique. Il est aussi le fruit d'une politique volontariste des pouvoirs publics, poursuivie en dépit des alternances, et du dynamisme des acteurs de la chaîne du livre. Le marché du livre est relativement préservé en comparaison d'autres industries culturelles. Il n'en faut pas moins veiller à sa conforter les piliers de la politique du livre, en garantissant l'intégrité du droit d'auteur, le maintien du prix unique du livre, qui est un modèle de régulation depuis la loi Lang de 1981, et du taux de TVA réduit.

Y a-t-il un projet culturel, un type d'événement culturel qui n'existe pas encore auquel vous pensez et que vous aimeriez demain défendre ?

Nous avons la chance, dans notre pays, d'avoir un nombre exceptionnel d'équipements, de projets et d'événements culturels. Notre diagnostic, c'est qu'il n'existe pas aujourd'hui d'insuffisance d'offre culturelle. Mais qu'il faut s'intéresser davantage à la demande : en donnant le goût et l'envie de la culture à tous, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie.

C'est la raison pour laquelle je défends deux projets concrets : le premier, c'est que 100% des enfants aient accès aux actions d'éducation artistique et culturelle, contre moins de la moitié aujourd'hui. Cela doit passer par des actions

dédiées, pendant les temps scolaire et périscolaire. Le second c'est le Pass Culture : cette application numérique permettra à tous les jeunes de 18 ans, qui sont aujourd'hui les grands oubliés de la politique culturelle, d'acquérir des biens et services culturels à hauteur de 500 euros – des tickets de cinéma, des billets pour des expositions, des livres, des places de théâtre, de concert, d'opéra. C'est une véritable transformation : il faudra déployer des actions d'accompagnement et de médiation pour donner envie aux jeunes, mais, pour la première fois, nous laisserons le choix aux jeunes, l'Etat ne sera pas prescripteur. C'est un acte de confiance dans toute une génération et une incitation, pour les établissements culturels, à s'adresser plus spécifiquement aux jeunes et à leur donner envie de profiter d'une offre adaptée.

Vous défendez un positionnement que vous revendiquez comme « ni droite, ni gauche » ? Comment cela se traduit-il dans la politique culturelle ?

La culture, elle non plus, n'est ni de gauche ni de droite. J'entends parfois dire qu'une politique culturelle « de gauche » devrait soutenir la création, quand une politique « de droite » devrait s'intéresser d'abord au patrimoine. Quelle opposition stérile ! La culture, c'est tout à la fois le passé, le présent et le futur de notre pays. Elle s'appuie sur notre patrimoine, qu'il faut préserver et continuer à rénover grâce à des moyens pérennes et diversifiés. Elle se nourrit des artistes vivants, des auteurs, des créateurs qu'il faut continuer à soutenir car ils construisent l'avenir de notre pays. La création d'aujourd'hui, c'est le patrimoine de demain.

Quelles sont vos propositions pour la politique culturelle en France ?

D'abord l'accès à la culture et aux pratiques artistiques. Voilà la clé de voûte et l'objectif prioritaire. Pour atteindre cet objectif il faut commencer tôt, dès l'école. C'est pourquoi nous encouragerons les pratiques culturelles et artistiques dès le plus jeune âge, car c'est dans les premières années de la vie que se crée le désir de culture. Un effort a été engagé depuis quelques années, mais il faut aller plus loin, plus vite.

Ensuite, il faudra préserver mais aussi renouveler le modèle français de création culturelle. Nous savons qu'il a produit des résultats magnifiques : notre pays est réputé pour ses monuments, ses musées et ses institutions culturelles, la vitalité de sa création et aussi pour ses festivals et ses filières d'excellence. On pourrait aussi citer le soutien au cinéma. Mais nous savons aussi que ce modèle est en train de s'essouffler. Des déserts culturels subsistent en France : trop d'entre nous sont laissés au bord de la route. Et le numérique, s'il offre d'inépuisables possibilités d'accéder aux œuvres, fragilise l'édifice patiemment construit pour soutenir la création artistique et culturelle. C'est ce modèle qu'il faut repenser et refonder.

Enfin, j'entends redonner du sens à l'idéal européen en plaçant la culture au cœur des politiques européennes. Il faut se rendre à l'évidence : les citoyens européens n'ont pas aujourd'hui le sentiment de faire partie d'une même communauté. On raconte que Jean Monnet disait à propos de la construction européenne : « si c'était à refaire, je commencerais par la culture ». C'est bien ce que j'entends proposer à nos partenaires, pour faire de la culture un enjeu

prioritaire de refondation de l'Europe. C'est pourquoi j'ai lancé l'idée de convoquer un sommet des chefs d'État et de gouvernement européens pour réaffirmer le rôle central de la culture pour une Europe durable, proche de ses citoyens, et décider des grandes orientations pour donner corps à l'Europe de la culture.

Quels sont les domaines qui doivent être impérativement réformés ?

Il faut avoir le courage de certaines réformes. L'administration du ministère de la culture doit évoluer, vers plus d'agilité, plus de partenariat avec les grands établissements culturels et une relation durable avec les collectivités territoriales. L'audiovisuel public suscite également des interrogations : sa gouvernance est inadaptée, son organisation éclatée et ses moyens dispersés. Voilà un des chantiers auxquels devra s'atteler la ou le futur ministre de la culture et de la communication.

Lors d'un discours à Reims le 17 mars, vous avez tenu à replacer la culture dans le projet global de l'Europe. « Défendre la langue française, c'est reconnaître que l'Europe est un espace de culture », avez-vous déclaré. L' « Erasmus de la culture », le « Netflix européen » ou la généralisation du Pass Culture au niveau européen semblent aller dans ce sens. Pouvez-vous développer ?

L'Europe est d'abord et avant tout un espace culturel : c'est

la culture qui est au fondement de cette identité européenne. Aujourd'hui c'est aussi par la culture qu'il faut refonder l'Europe. Cela passe par plusieurs initiatives. Je proposerai de convoquer un sommet des chefs d'État et de gouvernement européens sur la culture, pour mobiliser tous les pays et poser les fondations. Je proposerai aussi de lancer un « Erasmus de la culture », pour favoriser la circulation des artistes, des commissaires d'exposition, des professionnels de la culture et créer ainsi une dynamique internationale, encourager les coproductions et la diffusion en Europe. La production et la distribution des œuvres au niveau européen est aussi importante : je soutiendrai le projet d'un « Netflix européen », qui pourrait réunir acteurs publics et privés pour constituer une proposition innovante face aux grandes plateformes numériques, dont aucune n'est européenne.

Vous aviez déclaré qu'il « n'y avait pas une culture française mais une culture en France », des propos qui avaient suscité la polémique. Vous êtes revenu sur ces déclarations dans une tribune au Figaro pour parler d'un « fleuve nourri de confluents nombreux ». Pourriez-vous clarifier votre position ?

Mes propos ont été déformés par mes adversaires, qui passent d'ailleurs plus de temps à dire du mal de moi qu'à défendre leurs propres thèses. J'ai répondu à une question simple : pourquoi sommes-nous un peuple ? Et j'ai dénoncé ceux qui tentent de réduire le peuple à une lignée, à une religion, à un corpus d'œuvres et d'auteurs. Mais j'ai aussi dénoncé ceux qui prétendent renier et dissoudre la Nation française, ceux qui croient à des particularismes indépasseables et s'enferment dans le repli, le déni, ce communautarisme qui est l'autre nom

du ghetto.

Si les Français forment un peuple, ce n'est pas parce qu'ils partagent une identité figée et rabougrie. Le fondement de la culture française, c'est l'ouverture, l'aspiration à l'universel, au neuf, à l'imprévu, à l'inconnu. L'identité promue par les réactionnaires, c'est l'invariance, la sèche continuité. « En art, il n'y a pas d'étrangers », disait Brancusi. C'est pourquoi je pense que l'on ne peut pas réduire les richesses de la culture française à un visage unique, à une parole univoque, à une histoire uniforme. Elle est un fleuve nourri de confluent nombreux, la rencontre de la tradition et de la modernité. La France est plus qu'une somme de communautés. Elle est cette idée commune, ce projet partagé, dans lesquels chacun, d'où qu'il vienne, devrait pouvoir s'inscrire.

Vous avez proposé diverses mesures, telles que le Pass Culture ou la prise en charge par l'Etat de l'extension des horaires d'ouverture des bibliothèques les soirs et week-ends. A combien chiffrez-vous ces dépenses ?

Je veux tout d'abord être clair sur un point : l'effort public en faveur de la culture sera maintenu pendant tout le quinquennat. Pas un euro ne sera retiré du budget du ministère de la culture. L'ensemble des mesures de mon programme sont financées, notamment par des économies et des redéploiements. S'agissant du Pass Culture, il sera cofinancé avec les acteurs bénéficiant de la distribution des œuvres et par une contribution volontaire des géants du numérique qui bénéficient le plus de cette diffusion.



La fameuse « Loi Macron » comme on l'appelle a eu des conséquences sur divers domaines culturels et suscité les critiques. Laisser la possibilité à certaines enseignes d'ouvrir le dimanche pénaliserait les librairies

indépendantes. Les plateformes d'enchères en ligne pour le marché de l'art se sont quant à elle attirées les foudres des commissaires-priseurs. Que répondez-vous à ces critiques ?

La loi permettant l'ouverture de certains commerces le dimanche encadre strictement cette possibilité, puisque les autorisations sont débattues au niveau intercommunal, pour limiter la concurrence non souhaitée. Sur l'accès à la culture, je n'opposerai personne. Libraires, grands distributeurs, acteurs du numérique ont tous un rôle dans le rayonnement de la culture et sa diffusion.

Mais je suis très attaché à ce qu'on préserve un tissu de librairies indépendantes, garant de la diversité culturelle. Ces établissements font vivre les centre-ville et constituent une des scènes où le livre trouve de nouvelles voies pour se donner au public (lectures, rencontres musicales, débats...). C'est pourquoi il convient de défendre résolument le principe du prix unique du livre, y compris dans l'univers numérique, où il peut être remis en cause. Et aussi de poursuivre l'effort en faveur des librairies.

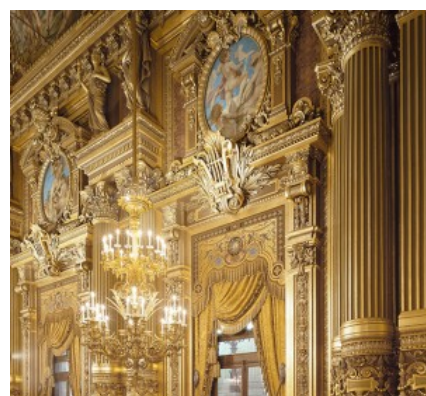
Le « Pass Culture » que vous proposez, soit 500 euros offerts à chaque jeune à ses 18 ans, a rencontré un succès mitigé en Italie. Benoît Hamon a lancé une proposition assez similaire, appelée « passeport culturel ». Vous aviez aussi émis l'idée de mettre à contribution les GAFA – Google, Apple, Facebook, Amazon – pour le financer. Cela ne risque-t-il pas d'être difficile à mettre en œuvre ?

Le Pass Culture démarre seulement en Italie et les premiers retours témoignent du succès du dispositif auprès des jeunes. Il faudra bien entendu encadrer son utilisation, pour faire en

sorte que les jeunes soient guidés et accompagnés vers des œuvres différentes de leur usage habituel et vers la création émergente. Il s'agit d'une application numérique et réservée aux jeunes de 18 ans qui seront eux-mêmes prescripteurs. Ce projet doit être porté et suivi. Et nous nous inspirerons de l'expérience de nos voisins pour une mise en œuvre réussie de cette idée qui me tient à cœur. Quant à la contribution des GAFA au financement de la culture, c'est une évolution incontournable compte tenu de leur place actuelle et à venir dans la distribution des œuvres.

On sait que vous aimez l'art lyrique. Pour vous quelles seraient les mesures à appliquer pour développer le public de l'opéra, qui semble s'enfermer dans une élite?

Ce ne sont pas la musique classique ou l'art lyrique qui sont élitistes : ce sont les usages que nous en avons faits. Tout devra être mis en œuvre pour lutter contre les cloisonnements qui peuvent affecter le spectacle vivant et en particulier la musique classique et l'opéra. L'éducation artistique et culturelle à l'école et le Pass culture pour les jeunes de 18 ans sont un des moyens d'y parvenir : les établissements culturels auront l'occasion de s'adresser à un public spécifique, et devront leur proposer une offre adaptée et susceptible de les intéresser dans la durée. Des jeunes qui ne sont jamais allés à l'opéra pourront, grâce aux actions de sensibilisation et d'accompagnement, s'imprégner davantage de musique classique et, pour certains, développer une vraie passion.



D'autres pistes sont à explorer, comme introduire, y compris

dans des productions « classiques », des artistes ou des genres émergents issus notamment de la diversité ; expérimenter des formes de spectacles favorisant la participation des publics ; faire en sorte que les établissements culturels soient davantage des lieux de vie ; multiplier des initiatives de sensibilisation des jeunes, à travers notamment l'emploi des ressources numériques. Il nous faut investir le numérique de façon plus massive, il peut nous permettre de réduire la distance, d'amener à chacun le meilleur de la production artistique.

Il faudra également multiplier les expériences hors-les murs pour **toucher de façon plus volontariste les publics défavorisés** ou vivant dans des quartiers populaires. Des initiatives comme Dix mois d'Opéra, portés par l'Opéra de Paris ; Orchestre à l'école ; ou Démos, menée par la Philharmonie de Paris sur l'ensemble du territoire national, doivent être encouragées et démultipliées pour que les enfants ne soient plus assignés à résidence. Il faut également développer **les pratiques musicales à l'école**, à l'instar de nos voisins européens. Vous le voyez : ce n'est pas la nature de l'offre artistique qui est en cause mais bien l'accès à la culture.

Quelles seraient vos propositions pour le soutien aux maisons d'Opéra et Scènes Nationales?

La situation que doivent gérer nos institutions de spectacle vivant est tendue. Mais nous n'avons pas suffisamment mis l'accent sur la diffusion des spectacles. L'augmentation du nombre de représentations et la recherche de nouveaux publics et de nouveaux moyens de diffusion devront être des priorités. Le ministère de la culture aura aussi pour mission d'ouvrir un

dialogue constructif avec les collectivités territoriales, région par région. Ce sera l'occasion d'**établir un état des lieux** et de poser des axes prioritaires qui permettront de **conforter les moyens de production et de d'étendre la diffusion**.

Plus personnellement, quelle est votre compositeur et/ou opéra préféré? Avez-vous un coup de foudre musical?

J'ai une grande admiration pour **Rossini**. Il occupe à mes yeux une place essentielle dans l'histoire de la musique. Sa liberté, sa propre vie et son génie m'ont toujours impressionné. Il a sorti l'opéra de son carcan en offrant une liberté nouvelle à la voix : il a totalement réinventé le chant lyrique. Du *Barbier* au *Voyage à Reims* en passant par *Cenerentola*, il a créé un style irrésistible – mais je suis sensible aussi à ses opéras sérieux, comme *Moïse* ou *Maometto II*, qu'on donne si rarement. Dans un tout autre genre, j'accorde un prix tout particulier à Bach. Il a beaucoup compté pour moi. Son oeuvre pour clavier (orgue, clavecin) et pour violoncelle est d'une précision qui n'empêche pas l'élévation spirituelle, mais pour ainsi dire la favorise. J'entends moins une froideur mathématique qu'un discours musical charriant toutes les émotions possibles. Bach est un passeur entre plusieurs mondes, indéfinissable et génial.



Comme vous le savez peut-être, je suis particulièrement sensible à **la musique pour piano** – j'en ai moi-même beaucoup joué et tente d'en jouer encore dès que j'ai le temps. L'oeuvre de **Schumann**

occupe une place à part : elle porte des images et des sentiments que je ne trouve nulle part ailleurs, avec une variété de tons unique. J'ai également un grand attachement à **Liszt, cet Européen** majeur, moderne résolu ancré dans la grande tradition : l'incandescence des Années de Pèlerinage reste intacte après tant d'années.

Propos recueillis par **Julien Vallet** pour **CLASSIQUENEWS** en
avril 2017.

Illustrations : © S de la Moissonnière 2017

L'Orchestre national de Lille joue Le Messie de Handel



LILLE, VALENCIENNES. Haendel : Le Messie. Les 5, 6, 7 avril 2017. L'Orchestre national de Lille invite le chef Jan Willem de Vriend dans un cycle baroque et sacré, dédié au **Messie de Haendel (1742)**. La version proposée par Jan Willem de Vriend est celle que Mozart réalise à Vienne à la fin du XVIII^e, pour l'actualiser, cela à la demande de Van Swieten. Pourtant il s'agit d'une œuvre ancienne, créée seulement 40 années auparavant. Mozart ajoute donc la clarinette, instrument

moderne par excellence, mais aussi l'incisif piccolo. C'est un maquillage, d'un grand raffinement qui a permis au public viennois de mesurer la profondeur poétique voire spirituelle de Haendel.

Partition fleuve autant par le souffle spirituel qui se dégage des tableaux souvent naturalistes, que les effectifs requis, Le Messie marque une étape essentielle dans l'évolution des oratorios anglais de Händel. Le livret est de Charles Jennens qui sélectionne des pages de l'Ancien et du Nouveau testament, soulignant la nature divine et miraculeuse de Jésus, les prophéties énoncées dans l'Ancien testament, s'accomplissant bien dans le Nouveau. Pourtant pas de drame tragique évoquant la Passion et le Sacrifice ni la Résurrection après la mort ; mais comme un oratorio méditatif, la lumière de la croyance, la ferveur de la foi et de l'espérance qui trouvent dans les images musicales, toujours dramatiques – c'est là le génie lyrique et théâtral de Haendel-, l'accomplissement attendu.

Le Messie : oratorio d'espérance et de charité



Au début des années 1740 – la partition a été “expédiée” en peu de temps (3 semaines seulement) à la fin de l'été 1741 (Jennens se plaindra du manque d'inspiration musicale, d'une indignité patente au regard de l'élévation du livret, en particulier vis à vis de l'ouverture...), le compositeur affirme pourtant sa maturité, réussissant dans le langage de l'oratorio, une évocation pleine de souffle et d'emportements (mesurés cependant) qui passe par l'engagement des chœurs (très présents, acteurs principaux dans cette fresque contemplative plus que narrative), et où les airs solistes développent les

sentiments d'admiration, de certitude fervente,
d'épanouissement individuel porté par l'esprit de compassion
et de fraternité fervente que leur inspire le Sacrifice...

**Le Messie de Haendel
version Mozart
Orchestre National de Lille**

[LILLE, Nouveau siècle](#)
[Mercredi 5 avril 2017, 20h](#)
[Jeudi 6 avril 2017, 20h](#)

[VALENCIENNES, Le Phoenix](#)
[Vendredi 7 avril 2017, 20h](#)

Direction : Jan Willem de Vriend
Soprano : Lydia Teuscher
Mezzo-soprano: Barbara Kozelj
Ténor: Yves Saelens
Baryton: Stefan Adam
Chœur de la Radio Flamande

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)
<http://www.onlille.com/event/201622-haendel-messie-lille/>

**VOIR l'un des Teasers Le Messie de Haendel par l'Orchestre
national de Lille :**



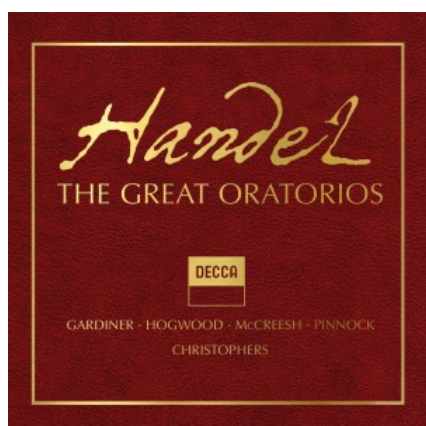
GENESE & ENJEUX DU MESSIE... Créé en 1742 à Dublin, puis en 1743 à Londres, Le Messie ne suscita pas ce triomphe escompté par Jennens. Trop méditatif, pas assez dramatique et spectaculaire comme Samson, Le Messie fut moins apprécié par sa nature immédiatement oratorienne. La progression dramaturgique du cycle est scindée en trois parties : Prophéties (Annonciation,

Nativité) ; Passion (Résurrection puis Ascension) ; Rédemption et salut de l'âme chrétienne compatissante... Ce n'est qu'au cours de la décennie suivante, dans les années 1750 que Le Messie s'imposa et fut véritablement apprécié, quand Haendel le donna chaque Carême à Covent Garden dans la chapelle de sa propre fondation pour les jeunes enfants démunis et abandonnés, du Foundling Hospital à Londres. Il pouvait s'appuyer alors sur le talent de son castrat favori, l'alto Gaetano Guadagni. Handel annonce ce que Mozart éprouvera avec son Don Giovanni, adulé et acclamé dès sa création à Prague puis boudé à Vienne. Même retentissements distincts et contradictoires pour Le Messie : les 700 spectateurs de la création à Dublin (1742) ne furent que très peu à Londres – la parterre étant choqué d'écouter des textes sacrés au théâtre.

Lumineuse et d'un sentiment d'admiration pour le miracle de la

Nature, pleine d'espoir et de tendresse progressive, la partition saisit par son positivisme, son caractère de tendresse élégiaque. Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre chœurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée.

Discographie



EBLOUISSANT TREVOR PINNOCK. En 1988, Trevor Pinnock et ses musiciens de l'English Concert (DECCA : lire notre compte rendu / dossier spécial des Oratorios de Handel) séduisent immédiatement par un sens miraculeux du texte : caractérisation fluide et étonnamment nuancée de l'orchestre, surtout élégance, fluidité et naturel du

ténor au sommet de ses possibilités vocales et expressives, le légendaire Howard Crook dans l'un de ses emplois les mieux chantants. Son entrée, récitatif accompagné puis air, sont d'une irrésistible intensité, effusion et narration tendre et habitée par la noblesse du livret de Jennens. En comparaison, Gardiner au même moment ennuerait presque par une sonorité plus lisse, ronde, donc plus prévisible. Eblouissante, d'une virtuosité flexible et toujours nuancée, si proche du texte Arleen Auger éblouit elle aussi (N°16, Rejoyce greatly, daughter of Zion...

LIRE aussi notre dossier les oratorios de Handel / Haendel, dont le Messie de 1742

<http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/>

Le Quatuor Diotima joue l'intégrale Bartok au Théâtre sortie Ouest de Béziers

BEZIERS, [Théâtre sortie Ouest](#), les 28 et 29 avril 2017. Intégrale Bartok / Quatuor Diotima. Concerts, rencontres, lectures : l'intégrale des six Quatuors du compositeur hongrois Béla Bartok par le Quatuor Diotima est l'un des temps forts de la saison musicale à Béziers, en particulier du Théâtre Sortie Ouest qui en accueille la réalisation.

CYCLE ESSENTIEL DU XXème siècle. Composé à partir de 1910, et pendant la première moitié du siècle, les 6 Quatuors de Bartok offrent en résonance de leur modernité spécifique un formidable panorama de l'histoire musicale et politique du XX° siècle. **Jouer sur deux jours, les 28 et 29 avril 2017, les 6 Quatuors** restent une performance que **le Quatuor Diotima** relève avec un engagement prometteur tant l'écriture de Bartok exige sur le mode chambriste et murmuré mais d'une captivante activité intérieure, écoute collective, profondeur, finesse poétique, précision et synchronisation allusive des gestes

accordés.



Fondé en 1996, le Quatuor Diotima a vingt ans. Le groupe des quatre instrumentistes cultive depuis ses débuts une sonorité intense et incisive, une écoute particulièrement active dans les œuvres modernes et en création. Bartok est un auteur qui convient idéalement à la sensibilité du Quatuor Diotima, car les auteurs du XX^{ème} sont depuis longtemps leur répertoire de prédilection et donc celui qui leur est le plus familier (avec Bartok, Ravel, Debussy, Janacek constitue un terreau exploré à plusieurs reprises). C'est une base de recherche et d'approfondissement pour une activité qui s'est aussi beaucoup tournée vers l'écriture contemporaine et la création. Le Quatuor Diotima est le partenaire privilégié de nombreux compositeurs majeurs tels que Helmut Lachenmann, Brian

Ferneyhough, Toshio Hosokawa et il commande régulièrement de nouvelles pièces à des compositeurs de tous les horizons parmi lesquels Tristan Murail, Alberto Posadas, Gérard Pesson, Rebecca Sanders ou encore Pascal Dusapin.

6 CHEFS D'OEUVRE DU GENRE... Les 6 Quatuors de **Bela Bartok** sont un monument incontournable dans l'histoire de la musique au XX^{ème} siècle, d'un apport capital même dans la littérature du quatuor moderne. Rien d'équivalent à leur prodigieuse unité et cohérence mais aussi à leur flamboyante invention qui récapitule les différentes vagues esthétiques à l'époque de Bartok. Synthèse post romantique dans le premier Quatuor de 1910.



Expressionnisme du Second (1918) dont témoigne l'intensité typiquement bartokienne de son Scherzo axial. Audace et concentration expérimental du Troisième (1927). Clarté et mouvement architectural du Quatrième (1929) dont la forme en arche, disposition concentrique de des 5 mouvements. Tonalisme lumineux du Cinquième (1935), triomphant mais contrastant nettement avec la rupture foudroyante du Sixième (1941).

Toujours Bartok recompose les structures, imagine des combinaisons et des enchaînements, façonne des séquences inédites comme simultanément Webern et Varèse cherchent aussi un renouvellement fondamental du langage, quitte à refondre l'idée même de développement formel. Cette exigence se retrouve aussi chez Sibelius mais la régénération de l'écriture chez Bartok passe par une inspiration nouvelle qui puise sa nourriture principale auprès des motifs populaires que le compositeur a décidé de collecter scientifiquement avec la complicité de Kodaly. Ainsi se réalise dans la forge musicale et matricielle d'un Bartok particulièrement créatif, la fusion idéale du savant dans la lignée de Beethoven, et du populaire comme Brahms et Schubert avaient su le réussir avant lui. Mais comme Sibelius, Bartok ajoute une vigilance

constante sur la forme, exigence et défis permanents qui en font l'un des architectes de la modernité parmi les plus productifs alors et les plus originaux. Un Septième Quatuor était en projet mais le compositeur n'eut ni le temps ni la santé pour mener à bien son intention. Ainsi le Sixième Quatuor est l'un des ouvrages chambristes les plus impressionnants qui soient. Un défi d'autant plus spectaculaire qu'il exige des interprètes, une implication totale et continue, ce dans le prolongement des cinq précédents tout aussi difficiles.

Intégrale des QUATUORS DE BARTOK 6 Quatuors par le Quatuor DIOTIMA

Vendredi 28 avril et samedi 29 avril 2017
BEZIERS, Théâtre sortie Ouest

Vendredi 28 avril à 21h
Quatuor à cordes n°1 en la mineur
Quatuor à cordes n°3 en do dièse mineur Sz. 85
Quatuor à cordes n°5 en si bémol Sz. 102

Samedi 29 avril à 21h

Quatuor à cordes n°2 en la mineur

Quatuor à cordes n°4 en ut majeur

Quatuor à cordes n°6 en ré majeur Sz. 114

Samedi 29 avril à 11h: Salon de musique

Les quatuors de Bartók, une histoire du XXème siècle

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.sortieouest.fr>



Page billetterie en ligne,

dédiée à l'intégrale des 6 Quatuors de Bela Bartok

par le Quatuor DIOTIMA

<https://www.billetterie-legie.com/sortieouest/index.php>

Quatuor Diotima

Yun Peng Zhao et Constance Ronzatti, violons

Franck Chevalier, alto

Pierre Morlet, violoncelle

Programme : Intégrale des six quatuors à cordes

de Béla Bartók (1881-1945)

Vendredi 28 avril à 21h

Quatuor à cordes n°1 en la mineur

Quatuor à cordes n°3 en do dièse mineur Sz. 85

Quatuor à cordes n°5 en si bémol Sz. 102

Samedi 29 avril à 21h

Quatuor à cordes n°2 en la mineur

Quatuor à cordes n°4 en ut majeur

Quatuor à cordes n°6 en ré majeur Sz. 114

Samedi 29 avril à 11h: Salon de musique

Les quatuors de Bartók, une histoire du XXème siècle

Concert programmé dans le cadre de La Belle Saison

La Belle Saison est soutenue par La Sacem, l'Adami et la Spedidam

site Internet : www.la-belle-saison.com

Théâtre sortieOuest

Domaine départemental de Bayssan

Scène conventionnée pour les écritures contemporaines

Domaine de Bayssan le Haut

34500 Béziers

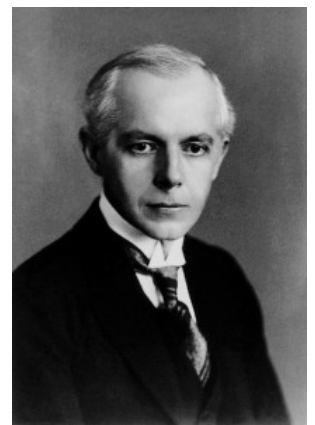
04.67.28.37.32

www.sortieouest.fr

DOSSIER SPÉCIAL : les 6 Quatuors de Bartok, une odyssée pour cordes (1907-1941)

Les 6 Quatuors de Bela Bartok. *La période de composition des 6 œuvres couvre un large spectre, accompagnant le compositeur tout au long de son itinéraire stylistique, de 1907 (Quatuor n°1) à janvier 1941 (création **newyorkaise** de 6^e Quatuor).* Dans le Quatuor n°1, le jeune homme de 27 ans se révèle très habile alchimiste, recyclant les grands germaniques romantiques, Beethoven et aussi Wagner (Tristan) acclimatés à la révélation qu'il fait alors grâce à Kodaly, de la transparence debussyste. En architecte sûr et inspiré, ayant une vision globale de la forme, Bartok adopte une accélération graduelle du tempo à travers les 3 mouvements (Lento – Allegretto – Allegro vivace).

Le Quatuor n°2 (1918) reçoit l'expérience de l'opéra : *Le Château de Barbe-Bleue*, à laquelle le compositeur d'une invention éclectique associe la musique arabe récemment découverte lors de son séjour en Algérie en 1913 (source orientale et africaine présente dans son ballet *Le Mandarin merveilleux*). Pour finir son Quatuor (Moderato, Allegro, Lento), Bartok adopte un mouvement lent, d'une très grande force suggestive, miroir d'une activité intérieure à la



fois irrépressible et mystérieuse. Le lyrisme dans la mouvance du Prince des Bois fusionne aussi avec l'expressionnisme plus direct voire mordant du Mandarin Merveilleux. [EN LIRE +](#)



MÉCÉNAT. PARTICIPEZ AU GRAND DÉBAT LANCÉ PAR ADMICAL à

l'occasion des élections Présidentielles

MÉCÉNAT. PARTICIPEZ AU GRAND DÉBAT LANCÉ PAR ADMICAL à l'occasion des élections Présidentielles. Dans un communiqué reçu ce 29 mars 2017, **ADMICAL** propose une plate-forme participative afin que chacun puisse débattre sur l'avenir du mécénat en France. Classiquenews publie dans intégralité le communiqué de l'Admical:

Communiqué de presse de l'Admical
Paris, le 29 mars 2017

“Construisez le mécénat de demain en participant au Grand débat lancé par Admical :

www.avenir-mecenat.fr



À l'occasion des élections présidentielles et législatives, temps fort de la vie publique française, Admical, association créée en 1979 et reconnue d'utilité publique, lance un

Grand débat sur l'avenir du mécénat en France à travers une plateforme collaborative et citoyenne : avenir-mecenat.fr. L'objectif ? Mettre le mécénat au cœur des enjeux de société et permettre à chacun de proposer des solutions et d'enrichir le plaidoyer d'Admical afin de le défendre ensuite auprès des pouvoirs publics.

Une plateforme collaborative et citoyenne pour porter haut et fort l'avenir du mécénat

« Le mécénat est plus que jamais nécessaire dans le monde en crise que nous traversons et nous le défendrons auprès des prochains décideurs politiques, tant au niveau local que national » souligne François Debiesse, président exécutif

d'Admical, avant de poursuivre :

« A travers cette plateforme, nous misons sur l'intelligence collective afin que la communauté du mécénat mais aussi tout citoyen puisse se positionner sur les enjeux de la générosité en complétant et enrichissant nos propositions sur l'avenir du secteur ».

La consultation sera ouverte jusqu'au 16 juin à travers la plateforme en ligne www.avenir-mecenat.fr. Les participants pourront émettre un avis sur les propositions d'Admical et suggérer des modifications. Après une synthèse des échanges sur la plateforme, le fruit de cette consultation fera l'objet dans un second temps d'une action de sensibilisation auprès des pouvoirs publics.

« Plus vous serez nombreux à soutenir nos propositions et à les enrichir, plus nous pourrons faire porter la voix du mécénat auprès des politiques », rappelle Sylvaine Parriaux, Directrice générale adjointe d'Admical.

L'entreprise de demain sera engagée ou ne sera pas

Créateur de liens sur les territoires et fertilisateur d'innovations sociales, le mécénat a prouvé qu'il était un vecteur majeur de changement social en décroissant le monde de l'entreprise et des associations. Partout il impulse des partenariats gagnant-gagnant au service du bien commun, car loin de n'être qu'un don financier, il se traduit souvent par des échanges mutuels et innovants.

« Le mécénat est un acte de générosité qui contribue à réhumaniser l'entreprise dans un contexte de compétition accrue », souligne Sylvaine Parriaux.

En France, 14% des entreprises contribuent au financement de l'intérêt général, pour un budget annuel de 3,5 Mds d'euros, principalement dans les secteurs du social (17%), de la culture (15%) et de l'éducation (14%). Il existe donc encore un immense potentiel de mécénat en France.

Pour François Debieesse, « Cette plateforme collaborative s'inscrit dans une démarche plus globale d'Admical qui vise à faire du mécénat un véritable enjeu de société ».

Admical, entrepreneurs de mécénat

Association reconnue d'utilité publique fondée en 1979, Admical a pour mission de donner aux entreprises et aux entrepreneurs l'envie et les moyens d'affirmer et de concrétiser leur rôle sociétal grâce au mécénat. Son action a permis la promulgation de la loi de 2003 qui encourage le mécénat et la création de la charte du mécénat qui rappelle les grands principes de cet acte de générosité. Admical a pour objectif de sensibiliser, d'informer et de professionnaliser les entreprises et les entrepreneurs dans leur démarche de mécénat. Pour ce faire, elle propose des contenus et outils exclusifs, disponibles sur Le Portail du mécénat, des services sur-mesure et des événements d'envergure tels que le Mécènes Forum qui rassemble tous les ans plus de 600 professionnels du secteur. Admical accompagne et représente un réseau de près de 200 Adhérents."



Plus d'informations sur www.admical.org

Plateforme participative : www.avenir-mecenat.fr

CONCOURS BELLINI : Académie lyrique à Vendôme, du 1er au

9 août 2017.



CONCOURS BELLINI : Académie lyrique à Vendôme, du 1er au 9 août 2017. Le prochain Atelier lyrique d'été de la Vincenzo Bellini belcanto académie, émanation du Concours international de belcanto du même nom, aura lieu du 1er au 9 août 2017. L'Académie lyrique se déroule à 40 mn de Paris (en TGV direct depuis la gare Montparnasse), à VENDÔME où le Concours Bellini est en résidence sur le Campus de Monceau Assurances mécénat, dans la Région des Châteaux de la Loire.

A Vendôme, une formation au bel Canto unique au monde 1er – 9 août 2017

Depuis 3 ans, après GSTAAD cette année en janvier 2017, l'Académie lyrique du Concours Bellini offre une formation unique au monde spécialisée dans l'art du bel canto romantique, c'est à dire, pour la période pré verdienne, concernant le style vocal de Rossini, Bellini, Donizetti.

C'est pour les jeunes chanteurs académiciens l'occasion de bénéficier de conseils de deux très grands artistes internationaux : le chef (et président cofondateur du Concours

Bellini), **Marco Guidarini** et la soprano légendaire **Viorica Cortez** : technique, interprétation, connaissance du répertoire sont abordés par les élèves sous la tutelle de leur maître de chant, en immersion complète et dans un cadre propice au repos et à la réflexion. Coaching pour le concert de clôture, à la fin du stage. Hébergement et demi-pension sont inclus dans le stage.

Thème de cet Atelier : » **Le belcanto de Bellini à Verdi ...** »

Attention : les places sont limitées et traitées par ordre d'arrivée.

Inscriptions et informations : **musicarte-org@live.fr**

**Plus d'informations sur le site du Concours Bellini /
l'Académie :**

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie>

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

Présente :

Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Atelier lyrique technique et interprétation
Masterclasses ouvertes aux chanteurs professionnels et Chefs de Chant

du 1er au 9 août 2017

Campus Monceau - VENDOME (à 40 min de Paris - trajet direct par train)

Hébergement et demi-pension sur place

Concert de clôture en fin de Stage

Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 juin
(Attention places limitées - Inscription par ordre d'arrivée)

Informations : musicarte-org@live.fr
www.concoursinternationaldebeltantovincenzobellini.com

Tél : 06 09 58 85 97 ou English language : 06 08 47 87 63

Maitres de Stage

Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre

Viorica CORTEZ
Mezzo Soprano




Monceau
Assurances
Excellence, sérénité, nos talents

MusicArte

CONCOURS BELLINI : auditions à Paris, le 10 juin 2017

CONCOURS DE CHANT. BELLINI COMPETITION 2017. Le 7^e Concours International de belcanto Vincenzo Bellini 2017 aura lieu en France à nouveau cette année, **les 3 et 4 novembre prochains**. Le lieu sera divulgué d'ici septembre 2017. L'inscription pour les auditions françaises est ouverte. Elles se dérouleront à Paris **le 10 juin 2017**.

Une compétition unique au monde, à l'ancrage international. La compétition belcantiste qui d'année en année accroît son rayonnement et sa dimension internationale, a reconduit son partenariat avec les autorités argentines. C'est avec Buenos Aires « l'autre patrie du bel canto » (après l'Italie et la France) qui possède, l'un des plus beaux théâtre d'opéra du monde, le célèbre Teatro Colon, que la compétition franco / italienne renforce sa coopération transatlantique. Les dernières auditions pour la 7^{ème} édition du concours auront lieu cet été à Buenos-Aires en partenariat avec l'ISATC (équivalent argentin de l'Accademia della Scala de Milan).



AUDITIONS françaises à Paris, le 10 juin 2017

Entre temps, le chef **Marco Guidarini**, Président fondateur du Concours Bellini, pilotera la sélection française des candidats **le samedi 10 juin 2017 à Paris.**

Informations et inscriptions par mail à : **musicarte-org@live.fr**

Attention, les places sont limitées.

Toutes les infos sur le site officiel du Concours Bellini :

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/>

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

7^{ème} édition

Auditions de sélection des candidats / France

Samedi 10 juin 2017

Inscriptions ouvertes jusqu'au 20 mai



Président-fondateur: Marco GUIDARINI

Conditions:

- Réservé aux chanteurs professionnels
- Répertoire belcantiste uniquement (période pré-Verdienne)
- 1 Air de Mozart accepté pour la sélection
- Toutes tessitures acceptées
- Limites d'âge: 35 ans pour les femmes / 38 ans pour les hommes

Pour plus d'informations:

Site du concours: www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Nous contacter: musicarte-org@live.fr / Tel: +33 (0) 6 09 58 85 97

La Seine Musicale, la nouvelle cité musicale de l'Ouest parisien

Hauts de Seine (92). Inauguration de la Seine Musicale, du 18 au 21 avril 2017. C'est l'événement musical de ce printemps 2017, l'inauguration de la nouvelle cité musicale sur la Seine, produite par le Conseil Général des Hauts de Seine (92) : **la Seine musicale**. Dans l'Ouest parisien, situé sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, le nouvel équipement flambant neuf (35 500 m2) sera inauguré au cours de 4 journées de Portes Ouvertes (du 18 au 21 avril), puis d'une programmation musicale spéciale, le 22 avril 2017. Soit une semaine festive à la découverte du lieu, puis soirée d'accomplissement musical pour tous les publics.

**4 JOURS DE PORTES OUVERTES
GRANDE SOIREE INAUGURALE**

LA SEINE MUSICALE : LES HAUTS DE SEINE MISENT TOUT SUR LA MUSIQUE

Cycle inaugural du 18 au 23 avril 2017



Pendant les 4 jours Portes Ouvertes, sont proposés aux visiteurs: concerts, visites du bâtiment, shows cases (avec notamment mardi 18 avril le premier concert de la Maîtrise des Hauts-de-Seine, dirigée par Gaël Darchen ; puis vendredi 21 avril un concert de Bob Dylan).

Le 22 avril, grande affiche inaugurale, le soir : à l'Auditorium, le premier concert d'Insula orchestra, orchestre en résidence dirigé par Laurence Equilbey, propose

un programme inédit avec des oeuvres de Mozart, Weber, Beethoven avec des artistes invités tel la soprano Sandrine Piau, le pianiste Bertrand Chamayou, – programme mis en scène par Olivier Fredj et Superbien.

Dans la Grande Seine, The Avenir, héritier de la French touch, mariant les genres, présente son live. Le concert sera suivi des laborantins électro pop The Shoes pour un DJ set qui promet d'électrifier le dance floor de la Seine Musicale.

La Seine Musicale, s'affirme tel le phare de la politique culturelle du Conseil départemental des Hauts-de-Seine ; le site sur la pointe aval de l'île Seguin, accueille ainsi **un auditorium de 1150** places principalement pour la musique classique, une salle de 4 000 à 6 000 places appelée **la Grande Seine**, un pôle de répétition et d'enregistrement, des lieux de réception destinés aux entreprises, des commerces, un jardin sur le toit de plus de 7 200 m². Outre des équipements culturels destinés à faire rayonner la musique, toutes les musiques à l'attention de tous les publics, la Seine musicale est aussi un nouveau joyau architectural qui devrait devenir par la richesse et la diversité des propositions culturelles, un lieu de vie d'une grande importance, diffusant la nécessité de la culture dans le grand Ouest parisien. Il est à parier que nombre de mélomanes aujourd'hui habitués à rejoindre Paris intramuros pour écouter la musique et vivre leur passion musicale, modifieront leurs habitudes et se rendront désormais sur l'Île Seguin, dans l'Ouest de Paris.

Un lieu de vie, une résidence d'artistes. La Seine musicale accueille dès son ouverture plusieurs formations qui y trouveront un lieu pérenne pour approfondir leur travail :
-Insula orchestra, orchestre sur instruments d'époque créé et

dirigé par par Laurence Equilbey,
la Maîtrise des Hauts-de-Seine, chœur d'enfants de l'Opéra
national de Paris, dirigée par Gaël Darchen.
le contre ténor Philippe Jaroussky y installe son académie
destinée à un large public de musiciens.

LE PÔLE D'EXCELLENCE CULTURELLE DE L'OUEST PARISIEN. Jean-Luc
Choplin, ex directeur du Châtelet, préside le comité de
programmation et de direction artistique de STS événements, la
société chargée de l'exploitation du lieu. La Seine Musicale,
comme nouveau pôle culturelle d'excellence, dont
l'architecture, a été pensée par Shigeru Ban et Jean de
Gastines, incarne la cohérence du projet culturel du
Département 92 qui, au travers de la vallée de la culture des
Hauts-de-Seine, propose à tous les publics une offre
« accessible et exigeante ». Démocratisation, sensibilisation,
diversité et ouverture laissent envisager pour demain, une
société délibérément culturelle qui a choisi de favoriser la
créativité comme nouveau mode du vivre ensemble.

Semaine inaugurale de la Seine Musicale, du 18 au 21 avril
2017. Soirée musicale le 22 avril 2017.

INFORMATIONS ET RESERVATIONS

www.laseinemusicale.com

La Seine Musicale

Ile Seguin

92100 Boulogne-Billancourt



Programme semaine d'ouverture

Du 18 au 21 avril 2017, familles, riverains, élèves de conservatoire et des écoles de musique et professionnels découvrent toutes les facettes de la musique et de l'architecture de la Seine Musicale.

La série d'événements intéresse tous les publics.

MERCREDI 19 AVRIL 2017

14h30 – 18h30

Jeune public et familles

Concert : Pick'O'Rama propose un panorama de tout ce qu'a pu produire la scène musicale anglo-saxonne ces trente dernières années : Pop, hip-hop, électro, rock, garage... (à partir de 6 ans).

- Ateliers participatifs autour de la création sonore en partenariat avec l'Armada productions.

- Visites pour découvrir en famille l'architecture de la Seine Musicale.

Inscriptions : www.hauts-de-seine.fr

VENDREDI 21 AVRIL 2017

20h30

Concert de Bob Dylan en avant-première dans la Grande Seine.

[Réservations : www.laseinemusicale.com](http://www.laseinemusicale.com)

SAMEDI 22 AVRIL 2017

Concert d'inauguration

Inauguration de la Seine Musicale par Patrick Devedjian, Député et Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

• 20h

Concert d'Insula Orchestra (direction Laurence Equilbey) à l'Auditorium. Programme surprise avec des oeuvres de Mozart, Weber, Beethoven interprétées par des artistes français tels que la soprano mozartienne Sandrine Piau, le pianiste Bertrand Chamayou, (programme repris le dimanche 23 avril après-midi à 16h).

Réservations : www.laseinemusicale.com

• **21h30**

Concert électro dans la Grande Seine

The Avenir, héritier de la French touch mariant les genres, présentera son live. Le concert est suivi des laborantins electro pop The Shoes pour un DJ set qui électrisera le dance floor de la Seine Musicale !

[Réservations : www.laseinemusicale.com](http://www.laseinemusicale.com)

DIMANCHE 23 AVRIL

16h

Concert d'Insula Orchestra (direction Laurence Equilbey) à l'Auditorium
Deuxième représentation du concert d'inauguration.

[Réservations : www.laseinemusicale.com](http://www.laseinemusicale.com)

Visites architecturales tout au long du week-end par la compagnie Légendes Urbaines. Inscriptions : www.hauts-de-seine.fr /*sous réserve des places disponibles

Et tout au long de la semaine, le Département propose d'autres événements à ses partenaires, aux acteurs culturels du territoire et aux élèves des conservatoires

MARDI 18 AVRIL 2017

Showcases, rencontres professionnelles autour des groupes de musiques actuelles issus des Hauts-de-Seine accompagnés par le Département (dispositif PAPA*) et les structures du Réseau 92 (dispositif Träce**) avec Jahneration / reggae hip hop (victoire du reggae 2017), Dusk Totem / électro-pop (finaliste Ricard live music 2017) et Livingstone / rock.

Visites des studios d'enregistrement et de répétition de la

Seine Musicale.

Concert Maîtrise en Seine par la Maîtrise des Hauts-de-Seine, chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris, dirigé par Gaël Darchen.

Dispositif PAPA : Plan d'Accompagnement à la Professionnalisation des Artistes de musiques actuelles du Département

** Dispositif Träce : programme de repérage et d'accompagnement des groupes et musiciens des Hauts-de-Seine du Département



JEUDI 20 AVRIL

Carte blanche aux conservatoires

- Concerts : orchestre de chambre, classes de percussions, chœurs... par des élèves de conservatoire.
 - Scènes ouvertes aux élèves des conservatoires dans les espaces de la Seine Musicale.
 - Répétitions de jeunes de DEMOS (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale)
- Master class de musique de chambre.

VENDREDI 21 AVRIL

Visites de la Seine Musicale en présence des architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines.

Plus d'informations sur :

www.laseinemusicale.com

www.hauts-de-seine.fr

ANGERS, Gd Théâtre. Les Noces de Figaro de Caurier et Leiser

ANGERS. Mozart : Le Nozze di Figaro, 5, 7, 9 avril 2017. NOUVELLE PRODUCTION ATTENDUE.

Après un Don Giovanni, âpre et brûlant en son érotisme sans fard, où pointe le mal être solitaire des protagonistes, le duo de metteurs en scène **Patrice Caurier et Moshe Leiser** (auxquels l'on doit tant de réalisations théâtrales si



convaincantes : oui l'opéra c'est aussi surtout du théâtre...) abordent le sommet de la trilogie Mozart et Da Ponte : **Le Nozze di Figaro**. Nouvelle production événement à Nantes et à Angers. Abusant de son droit de cuissage, le comte Almaviva, rongé par la luxure irrépressible, insatiable, harcèle la camériste de son épouse délaissée d'autant, Susanna. Or celle-ci va se marier à Figaro (d'où le titre de l'opéra) : l'opéra commence avec le duo des deux futurs époux que le service pour leurs maîtres sépare... Dans ce labyrinthe des coeurs éprouvés et tentés, chacun doit défendre son intégrité, entre moralité et fidélité, malgré la tentation du désir et de la dangereuse sensualité (l'émotivité fragile du jeune page Chérubin, tout inféodé au démon Eros et désir). Entre morale et marivaudage, éblouit la raison pourtant vacillante du jeune couple Figaro et Suzanna.

Contre la déloyauté et le mensonge du Comte, s'organise la

résistance fraternelle du clan de Susanna auquel se rallie l'espérance de la comtesse répudiée par son mari trop volage. Davantage que le texte de Beaumarchais et son enjeu politique, la musique de Mozart comme aimantée par la verve poétique du livret de Da Ponte exprime la pulsion, et le vertige émotionnel quand le cœur se trouble et la raison vacille.



A Vienne pour Joseph II, Mozart qui vient de composer en 1782, en allemand, *L'Enlèvement au sérail*, sans vraiment convaincre, écrit donc *Les noces de Figaro* en 1785, inspiré par la pièce polémique du français Beaumarchais. C'est

le directeur de théâtre et impresario d'une troupe de comédiens chanteurs, Shikaneder, futur complice de *La Flûte enchantée*, qui propose l'idée du *Mariage de Figaro*. Le livret sera adapté par le poète libertin Da Ponte (poète impérial), rencontré en 1783. Interdite par la censure impériale, la pièce est finalement acceptée par l'Empereur car il s'agira d'en édulcorer les pointes politiques et la satire sociétale, pour en tirer une pure comédie italienne. C'était mal connaître le trouble et l'ambivalence de la musique mozartienne qui signifie au delà des mots et des situations, en renvoyant comme dans le futur *Don Giovanni*, à la solitude profonde des âmes désirantes. Quoi de plus bouleversant par exemple que l'air de la Comtesse *Porgi amor*, ou l'errance inquiète de Barberine ? Jamais une musique n'est allé aussi loin dans l'expression de la sincérité des sentiments... **Les Nozze di Figaro sont créées le 1er mai 1786.**

Les Noces de Figaro de Mozart
Nouvelle production présentée par Angers Nantes
Opéra

Informations
Réservations

4 représentations

ANGERS GRAND THÉÂTRE

mercredi 5, vendredi 7, dimanche 9 avril 2017

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Réservations et infos sur le site d'Angers Nantes Opéra / page
Les Noces de Figaro de Mozart par Patrice Caurier et Moshe
Leiser :

<http://www.angers-nantes-opera.com/figaro.html>

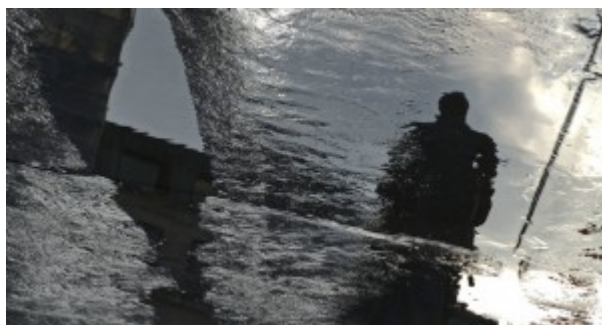
Approfondir

LIRE aussi notre [dossier spécial Les noces de Figaro de Mozart](#)
[/ L'opéra des femmes](#)

<http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/>

Paris, Palais Garnier. Création lyrique réussie pour Trompe-la-mort de Francesconi

PARIS, Palais Garnier,
Francesconi: Trompe-la-mort,
jusqu'au 5 avril 2017. CREATION
MONDIALE : Trompe-la-Mort de
Luca Francesconi du 16 mars au 5
avril 2017 au Palais Garnier.
Répondant à la commande de



l'Opéra de Paris, Luca Francesconi exprime en musique sa fascination de **la Comédie Humaine** de Balzac. Ecrivain lui-même le livret de son nouvel opéra, en français donc, Francesconi s'intéresse au cynique Vautrin, figure multiple de la duplicité humaine, alias Jacques Collin, alias l'abbé Carlos Herrera, et donc Trompe-la-Mort, comme l'indique le titre de l'ouvrage. Manipulateur et hypnotiseur, il a le génie de la domination et de la manipulation psychologique, repérant immédiatement ses proies, victimes maléables de ses turpitudes : Lucien, Esther, Nucingen...

Le « Machiavel du bain » finira chef de la police. Ce diable incarné sème l'esprit de la haine, de l'exploitation, mais avec une ruse qui vaut intelligence. Son génie est noir, aussi fort que la mort. C'est un Mephistophele, tout dévoué et sincère, pour ceux qui servent ses desseins ignobles. Trompe-la-mort ou la beauté du diable. L'opéra de Francesconi, sur les traces balzaciennes, sublimement inspirées avant Proust, élabore un labyrinthe illusoire qui singe mieux que la nature, la réalité du jeu social. La société est un théâtre, mieux vaut ne pas se prendre dans les filets des diables aux aguets

: Lucien et Esther en paieront le prix le plus cher, sans que jamais, l'ordre de ce théâtre social ne soit inquiété, troublé, remis en question. Ici, toute illusion est perdue. Le nouvel opéra de Luca Francesconi, outre sa parure formelle, ne serait-il pas un poil à gratter, un aiguillon dénonçant la barbarie ordinaire de nos sociétés au bord de l'implosion ?

[Luca Francesconi : Trompe-la-mort](#)
[PARIS, Palais Garnier](#)
[du 16 mars au 5 avril 2017](#)

OPÉRA EN DEUX ACTES, création mondiale, mars 2017

MUSIQUE ET LIVRET : Luca Francesconi (1956)

D'APRÈS Honoré de Balzac

DIRECTION MUSICALE : Susanna Mälkki

MISE EN SCÈNE : Guy Cassiers

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

[RESERVEZ VOTRE PLACE, + D'INFOS](#)
[sur le site de l'Opéra national de paris, Palais Garnier](#)

Distribution :

JACQUES COLLIN / CARLOS HERRERA / TROMPE-LA-MORT

Laurent Naouri

ESTHER

Julie Fuchs

LUCIEN DE RUBEMPRÉ

Cyrille Dubois

LE BARON DE NUCINGEN

Marc Labonnette

ASIE

Ildikó Komlósi

EUGÈNE DE RASTIGNAC

Philippe Talbot

LA COMTESSE DE SÉRIZY

Béatrice Uria-Monzon

CLOTILDE DE GRANDLIEU

Chiara Skerath

LE MARQUIS DE GRANVILLE

Christian Helmer

PEYRADE

(un espion)

François Piolino

CORENTIN

(un espion)

Rodolphe Briand

CONTENSON

(un espion)

Laurent Alvaro



Radiodiffusion le mercredi 31 mai 2017 à 20h dans l'émission « Le concert du soir », sur France Musique

LIRE aussi notre [BI0 express de Luca Francesconi...](#)

Luca Francesconi (né en 1956). Le compositeur libre. C'est en écoutant Richter lors d'un récital à Milan que le jeune Luca se prend de passion pour la musique ; il fera comme le pianiste. Formé au Conservatoire milanais (classe de composition de Azio Corghi), Francesconi conserve une liberté et un appétit intact en admirant après Richter, Pollini qui joue comme s'il improvisait, et Berio dont Laborintus le marque profondément. Ainsi ni post Nono, ni post Sciarrino, Francesconi sera d'abord lui-même. Auprès de Berio dont il est l'assistant au moment de la création de La Vera storia à La Scala, Francesconi apprend un métier, une discipline. Proche de Donatoni, pourtant moins connu, le jeune compositeur s'affirme avec sa première partition d'ampleur en 1982, Passacaglia pour grand orchestre. Son projet est de rétablir le lien entre intellect et corps, pensée et sensualité. L'homme aime transmettre, cultiver le temps long avec peu de personne pour approfondir toute relation ; il prend très au sérieux son activité de professeur. Comme directeur de la Biennale de Venise (pendant quatre années : 2008-2011) il s'inscrit dans un terreau d'initiatives qui repensent le geste créateur hors de toutes contraintes et de tout compromis.



VIDEO, entretien avec Luca Francesconi, à l'occasion du Festival Présences 2016 : Oggi l'Italia! Focus sur les compositeurs italiens / à 9'52 : le compositeur précise son écriture et sa pensée musicale où pèsent les notions de séductions et de mélodie... : « je compose en ligne »...

LIRE AUSSI notre critique complète de TROMPE-LA-MORT de LUCA FRANCESCONI, présenté en création mondiale à l'Opéra de Paris, jusqu'au 5 avril 2017

Compte-rendu, opéra. Paris, Palais Garnier, samedi 18 mars 2017. Francesconi : Trompe-la-Mort, création : Cassiers / Mälkki. BALZAC SUR LES RAILS LYRIQUES. Répondant à la commande de l'Opéra national de Paris, Luca Francesconi signe un nouvel opéra d'une cohérence indiscutable qui confronté à sa source balzacienne, relève les défis de la mise en forme et de la transposition des sujets et thématiques littéraires pourtant si délicats. Le passage du roman à l'opéra est d'autant mieux réalisé que le compositeur milanais né en 1956, écrit aussi le livret de son drame lyrique : il en découle, grâce à la fusion paroles et musique, conçue d'une seule main, dans la succession des épisodes, un rythme fluide, hautement contrasté, des situations qui dessinent les profils psychologiques et cisèlent leurs intentions souterraines.



OPERA FUOCO. LA NOUVELLE TROUPE 2017

Jeunes Talents. Les 12 nouveaux chanteurs d'OPERA FUOCO. La compagnie lyrique créée en 2003, et dirigée depuis par le chef **David Stern** vient de proclamer sa nouvelle promotion de jeunes talents vocaux pour 2017. Soit **12 nouveaux tempéraments prometteurs**, en devenir, ... bientôt professionnels accomplis de la scène lyrique; parmi eux, certains sont déjà bien identifiés par CLASSIQUENEWS,



désormais à suivre pas à pas (dont le ténor **Martin Candela**, déjà repéré quand il appartenait à la Maîtrise du CMBV Centre de musique baroque de Versailles, sous la direction de l'excellent Olivier Schneebeli, ou la soprano **Axelle Fanyo**).



OPERA FUOCO offre pour le jeune chanteur un apprentissage exceptionnellement riche, à travers ses sessions de travail ouvertes au public et lors de concerts qui sont l'aboutissement de cycles de perfectionnement sous le pilotage de **David Stern** lequel invite selon le répertoire abordé, une personnalité musicale, experte en la matière. L'année dernière, les élèves chanteurs de cette académie continue hors normes, ont pu ainsi s'offrir le luxe d'aborder la comédie musicale ([dans *Kiss me Kate* de Cole Porter avec le pianiste Jeff Cohen](#)), la mélodie romantique française (avec le concours de Véronique Gens : on se souvient de la performance de la jeune mezzo Léa Desandre dans *Les Nuits d'été*, moment de révélation et d'accomplissement mémorable pour celle qui allait ensuite en février dernier, décrocher la Victoire de la révélation lyrique de l'année...). David Stern a le talent de dénicher et repérer des talents vocaux à fort potentiel. Au sein d'Opera Fuoco, les jeunes musiciens cultivent la flamme vers l'excellence (Fuoco signifie feu en italien) : rien de pareil ailleurs à cette équation de l'émulation et du dépassement dans un véritable esprit de famille et de troupe.



En 2017, les nouveaux chanteurs d'Opera Fusco ont pour nom : Andres Agudelo, Juliette Allen, Marco Angioloni, Olivier Bergeron, Adèle Charvet, Dania El Zein, Olivier Gourdy, Alexia MacBeth, Cyrielle Ndjiki Nya, Theodora Raftis, Louis Roullier, ainsi qu'Axelle Fanyo et Martin Candela, membres de la promotion précédente, qui poursuivent l'aventure pour une année supplémentaire.



VIDEO. MIEUX CONNAITRE OPERA FUOCO ? [VOIR notre reportage vidéo exclusif OPERA FUOCO, de PARIS à SHANGHAI](#) (avec plusieurs sessions de travail où David Stern prépare et fait travailler les jeunes chanteurs Léa Desandre, Natalie Perez, Martin Candela entre autres...)

**AGENDA Opera Fuoco
de mars à juin 2017 :**

[BAROQUE à VENISE / avril 2017](#)

Masterclass : Baroque vénitien

Artiste invitée : Yetzabel Arias

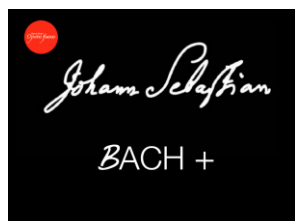
Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Paul-Marmottan

Masterclasses, du 24 au 27 avril 2017

Session ouverte : le 26 avril, 15h-17h

Concert-rencontre : Vendredi 28 avril 2017

[+ d'INFOS sur le site d'Opera Fuoco](#)



BACH + / mai et juin 2017

Toute la troupe d'Opera Fuoco s'implique dans l'interprétation des cantates de JS Bach, sachant joindre aux jeunes solistes, le concours d'un chœur éphémère mais intensément préparé de collégiens composé d'élèves de plusieurs établissements d'Île de France. A l'exigence d'une production professionnelle répond aussi l'expérience exemplaire de caractère pédagogique vécu avec les jeunes mélomanes de demain...

Jean-Sébastien Bach : Concerto Brandebourgeois n°3
Cantate BWV 12 – « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen »
Cantate BWV 1 – « Wie schön leuchtet der Morgenstern »

Mezzo-soprano – Angélique Noldus

Soprano – Dania El Zein

Mezzo-soprano – Alexia MacBeth

Ténor – Martin Candela

Baryton – Alexandre Artemenko

Choeur – Maîtrise des Hauts-de-Seine (Direction : Gaël Darchen)

Orchestre – Opera Fuoco

Direction – David Stern

Le 11 mai 2017

Carré Bellefeuille, Boulogne-Billancourt

60, rue de la Belle Feuille, 92100 Boulogne-Billancourt

Le 4 juin 2017

Philharmonie 1 de Paris

(dans le cadre des concerts participatifs de la Philharmonie)

+ [D'INFOS](#)

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

<http://operafuoco.fr/portfolios/concert-bach/>

VIDEO : reportage OPERA FUOCO, de Paris à Shanghai

OPERA FUOCO, grand reportage vidéo. Orchestre, troupe de chanteurs et aussi laboratoire lyrique où les jeunes talents apprennent le métier... OPERA FUOCO, créé par le chef d'orchestre DAVID STERN, est un collectif conçu pour le chanteur



et l'opéra, toutes les formes d'opéra. Comment fonctionne l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco ? Quels sont les objectifs et les enjeux, défendus depuis la création de l'ensemble par son fondateur, le chef David Stern (depuis 2003) ?... Opera Fuoco, de Paris à Shanghai. Sessions de travail et masterclass (comédie musicale, mélodie romantique, Mozart par Eric-Emmanuel Schmitt, accomplissement à Shanghai dans Alcina de

Haendel où les jeunes chanteurs élèves jouent les passions baroques aux côtés de l'éblouissante soprano Raffaella Milanesi (Alcina)... [GRAND REPORTAGE VIDEO OPERA FUOCO par le studio CLASSIQUENEWS.COM](#) (Réalisateur : Philippe Alexandre PHAM)

<http://www.classiquenews.com/opera-fuoco-la-compagnie-lyrique-de-david-stern-de-paris-a-shanghai-2016/>